# *fabriquer l’*AFRIQUE

# Ehess-Marseille – 28-29 septembre 2015

L’Afrique représente un objet d’études singulier pour les sociétés européennes et leurs savants, depuis Hérodote. Explorateurs, missionnaires, géographes, anthropologues, archéologues, démographes, historiens, ont parcouru une partie de ce vaste continent, avant même la colonisation européenne, en ont recueilli les musiques, les artefacts, les coutumes, y ont conduit des expériences. Ces savants ont ainsi contribué à y construire une vaste administration et animé des institutions de recherche dont certains perdurent aujourd’hui. Pour autant la part des financements consacrés aux recherches africaines n’a jamais atteint des niveaux équivalents à ceux consacrés aux autres continents, tandis que la recherche appliquée y fut sans doute plus importante qu’ailleurs. La domination coloniale européenne explique certainement une part de l’activité de connaissance qui s’y est déployée, même sur les territoires qui ont échappé à la conquête. La fin des empires n’a d’ailleurs pas complètement reconfiguré la recherche en sciences sociales.

Quels ont été les outils - – manuscrits, voitures-chenilles, caméras, vêtements, stations épidémiologiques – dont les chercheurs et les auteurs de recherches en sciences sociales sur l’Afrique ont disposé dans leur histoire ? présentaient-ils une spécificité « africaniste », et dans ce cas, comment peut-on la caractériser ou l’expliquer ? comment ces outils et leurs fonctionnalités ont voyagé et participé à la création de savoirs nouveaux ? comment, enfin, ces outils ont-ils participé à la reconfiguration des sciences sociales et de leurs savoirs en dehors du continent africain ?

Le colloque international réunit les 28 et 28 septembre 2015 les participants du programme « Questionner le monde : les outils qui ont fait les sciences », ainsi que des invités, issues du monde des arts ou de plusieurs traditions disciplinaires des sciences sociales. Il sera précédé d’une soirée au Polygone étoilé – projection de *Spectres*, de Sven Augustjinen (2012) le 27/8) – et clôturé par le vernissage de l’exposition de *Mémoires en partage* d’Ashley Ouvrier (IRD).

Le colloque international se tiendra à l’Ehess-Marseille, Vieille Charité, 2, rue de la Charité, 13002 Marseille ; 2e étage, salle A. Il est conjointement organisé par le Centre Norbert Elias et l’Institut des mondes africains, en partenariat avec l’association Film Flamme-Polygone étoilé, l’Institut de Recherche en Développement et le Musée des Arts Africains, Océaniens et Américains (Ville de Marseille).

**Programme**

**Dimanche 27**  - *soirée inaugurale*

Buffet dinatoire et projection de

*Spectres* de Sven Augustjinen,2012 (diffusion : Auguste Orts), 104 minutes

<http://www.zeugmafilms.fr/spectresfichefilm.html>

**Lundi 28 septembre – *matin***

***9h : accueil des participants***

### Introduction – 9h30-10h

**Christelle Rabier, histoire/ sociologie des sciences (Ehess) –** *fabriquer l’AFRIQUE 18e-21e siècles*

### Arpenter/ Mesurer/ Classer

10h-11h

* **Benoît de l’Estoile, anthropologie/histoire (CNRS) – PARIS (2)**

*L'Afrique comme enjeu politique et objet scientifique :
l’Institut international des Langues et Civilisations Africaines*

* **Todd Shepard, histoire (Johns Hopkins University)**

*« Un régime archivistique tout à fait moderne »:
les décolonisations africaines et la redéfinition des Archives nationales*

*11h-11h30 : pause café*

*11h30-13h00*

* **Noël Bonneuil, démographe (INED-Ehess) - PARIS (2)***Trouver les chiffres de la démographie africaine : le cas du Gabon, 1988*
* **Noemi Tousignant, histoire des sciences (Université de Montréal)***Espaces vectoriels des sciences sociales post-indépendance dans le Sine (Sénégal)*
* **Discussion**

*13h-14h30 : Déjeuner dans les coursives*

**Lundi 28 septembre – *après-midi***

### (Faire) Entendre

14h30-15h30

* **Carpanin Marimoutou**, littératures (Université de La Réunion)

*Afriques fantômes dans les littératures coloniales et postcoloniales des îles créoles de l'Océan Indien*

* **Charlotte Connelly, conservation, histoire des techniques (Science Museum ; University of Cambridge)***Cameroon's mobile revolution on display: communities and curation in London's Science Museum*

*15h30-16h: Pause café*

*16h-17h30*

* **Nadine Wanono, anthropologie filmique (CNRS)***La caméra, outil de modélisation du savoir de l’Afrique et d’ailleurs*
* **Frédérique Lagny, cinéaste (France-Burkina Faso)**

*Collecter les archives visuelles et sonores de la parole politique au Burkina Faso*

* **Salle A ou Miroir : 17h30-19h**

***La Croisière noire*, France (1925), Léon Poirier, 70 minutes, muet**

<https://www.youtube.com/watch?v=VDsajU7sQ-Y>

**Introduction –** *Voyager, explorer et piller : les véhicules de terrain*

**Lundi 28 septembre – soirée**

*Capitaine Thomas Sounkara,* Suisse, 2012, Christophe Cupelin, 110 minutes

<http://www.capitainethomassankara.net/>

**Mardi 29 septembre – matin**

### (Faire) Sentir – 9h30-10h30

* **Shamil Jeppie*,* histoire (University of Cape Town)***The Power of Paper: Timbuktu manuscripts under scrutiny*
* **Isabelle Surun, histoire (Université de Lille-3)***Écrire le voyage. Les pratiques scripturales des explorateurs en Afrique au xixe siècle*

*11h-11h30 : Pause café*

* **Helène Claudot-Hawad, anthropologie (CNRS)**

*Ethnologues mâles et femelles :
des approches contrastées du monde touareg*

* **Bruno Vila, conservation Patrimoine scientifique (Aix-Marseille Université)***Le Musée colonial de Marseille :
reconstruire un outil scientifique après la décolonisation*

**12h30-13h : Visite guidée : Les collections africaines du MAAOA - sur inscription**

**13h-14h : Déjeuner dans les coursives**

**Mardi 29 septembre – Après-midi**

### (Faire) Voir – 14h-15h

* **Jean-Paul Colleyn, anthropologie (Ehess)***Voir le corps des Afro-Américains (titre provisoire)*
* **Edgar-Charles Mbanza, sociologie des médias (Ehess)**

*« Ni pige picha » : ce que les enquêtés pensent, disent et font
de l’accoutrement audiovisuel du chercheur*

*15h-15h30 : Pause café*

* **Benoît Hazard, anthropologie (CNRS))**

*La cartographie ethnique de l'Afrique de l'ouest dans la période d'après guerre.
Une mise en perspective du fond Bertin*

* **Ashley Ouvrier, anthropologie de la santé (CNRS)***Mémoires de la recherche pour le développement :
 à propos d'un projet ethno-photographique à Niakhar (Sénégal)*

### Envoi : retour sur les journées de travail – 16h30-17h30

* **Discussion générale animée par Henri Médard (IMAF)**

### Vernissage de l’exposition *Mémoires en partage/ Embodied memories* – Ashley Ouvrier – 17h30 – coursives de la Vieille Charité

**Mardi 29 septembre – Soiree au Polygone etoilé**

**Wish You Were Here, Jade Gibson (2013)**

Wish You Were Here is a short silent film created and acted by artist Jade Gibson with the assistance of cinematographer Gareth Jones. The film is a deliberate intertextual play and investigation into some of the ethnic stereotypes that people have projected onto Gibson over the years, based on her half-British and half-Filipino ancestral identity. The artist plays upon assumptions by recreating herself in reference to early ethnographic and tourist images both moving and still - drawing for example upon Nanook of the North stylistic and textual references, and the 19th-century children’s book A Peep at the World, as well as on stories of her own encounters across the world.

Wish You Were Here was created in the grainy visual style of Nanook, a 1922 silent ethnographic film by Robert J. Flaherty which is considered the first feature-length documentary. Gibson’s film makes her an ‘ethnographic art object’ by superimposing upon her ethnicised and racialised images from different histories and locations. The film deliberately aims to undo ethnic and cultural stereotyping and to confront others with their misperceptions.

*Field Niggas*, USA, 2015, Khalik Allah, 60 minutes

<https://vimeo.com/user15267558>

*Le complot d’Aristote, France-Cameroun, 1996*, Jean-Pierre Bekolo, 67 minutes

<https://www.youtube.com/watch?v=2WBPEw58fF8>

AFFICHE Crédit photographique : Frédérique Lagny © ADAGP

***Rond-Point de la femme*, Bobo-Dioulasso, photographie argentique, mars 2015.**

**Projet MANIFESTE / Frédérique Lagny © ADAGP**

Ce monument érigé en 2010 à la gloire des Femmes lors du Cinquantenaire des Indépendances, restera le témoignage indirect le plus cruel de la destitution du président Blaise Compaoré. Quelques jours avant l’insurrection populaire des 30 et 31 octobre les femmes manifestent spatules à la main. En brandissant cet ustensile de cuisine à la charge symbolique forte dans la société traditionelle burkinabè, elles portent un coup désastreux à l’autorité du Chef de l’État qui brigue alors un cinquième mandat.

